

LES EXERCICES STRUCTURAUX

Carmen AVRAM

L'exercice est une „tâche” au sens le plus scolaire du terme et il suppose une certaine attente ou demande, généralement accompagnée de consignes plus ou moins explicites.

„Peut être définie comme exercice toute activité langagière qui va prendre la forme d'une tâche imposée ou proposée à l'apprenant par une instance extérieure à vocation formatrice. Cette tâche va s'inscrire dans un programme d'activités pédagogiques construit en vue d'atteindre un certain nombre d'objectifs de formation.” [9, p. 63-64]

L'exercice structural: les théories

Dans l'Avant –propos du livre de Réquédat (1968), *Les exercices structuraux*, Denis Girard [8, p. 5] présente les exercices structuraux comme „des exercices plus systématisés” (par rapport aux exercices traditionnels) „qui conduisent au **maniement automatique** des principales structures phoniques et grammaticales”.

Pour Réquédat, „les exercices de structures, ou exercices structuraux, ou encore la pratique audio-orale des structures est une technique de fixation de ce qu'on a coutume d'appeler les règles de grammaire.” [8, p. 7]

Les exercices structuraux se trouvent **au cœur de la méthodologie audio- orale** (centrée sur la langue orale et la production). La méthode audio-orale d'apprentissage des langues est apparue aux Etats-Unis durant la Seconde Guerre mondiale (en même temps que le Basic English) pour faire face aux besoins des armées alliées: faire apprendre rapidement les langues (spécialement l'anglais) à des troupes dont les *idioms* d'origine étaient très divers.

Fortement inspirée par les linguistes structuralistes et distributionnalistes (Zellig et Harris) et par la psychologie béhavioriste de l'apprentissage (Skinner), la nouvelle méthode visait à faire acquérir la maîtrise d'automatismes dans la langue étrangère, essentiellement chez les débutants. Fondée sur la répétition, la base pédagogique des exercices est apportée par une gamme très variée d'exercices structuraux phonétiques, mais surtout syntaxiques, construits sur le schéma skinnerien:

Stimulus (modèle de départ) – Indice (incitateur de transformation) – Réponse (de l'apprenant) – Bonne réponse – Renforcement (répétition de la bonne réponse) [4, p. 27]

Le modèle d'acquisition d'inspiration skinnerienne pose en principe que l'acquisition de la langue étrangère consiste à acquérir un nouveau comportement linguistique auquel on parvient par un conditionnement d'un type spécial que l'on appelle „conditionnement opérant”. L'enseigné doit s'approprier l'intonation spécifique et le répertoire des structures comme des réponses à un certain stimulus. „Le maniement des structures grammaticales comme celui des structures phonologiques est une forme de comportement et se compose d'habitudes que nombre d'années et d'expérience ont conditionnées” [6, p. 114-115]

Les exercices structuraux partent de la notion de **model sentence** („phrase modèle”) ou de **pattern** („modèle”). Le „pattern” est „un type de construction dont certains éléments peuvent être remplacés par d'autres sans que la structure de départ s'en trouve modifiée” [8, p. 17). La grammaire d'une langue est conçue comme un ensemble de *patterns* spécifiques de celle-ci; la répétition intensive de phrases illustrant ou actualisant le même *pattern* est supposée imposer celui-ci dans l'esprit de l'étudiant.

L'exercice structural doit renforcer systématiquement les mécanismes fondamentaux ou *pattern* de la langue par sur- apprentissage (*overlearning*), afin qu'une fois appris ils puissent permettre à l'étudiant d'amorcer une généralisation, sans avoir consciemment recours à une règle. Autrement dit, il s'agit d'un processus clairement implicite, subconscient, et orienté vers le sens structurel des phrases. [1, p. 82]

La linguistique distributionnelle représente la langue comme un ensemble de structures manipulables d'une part suivant un axe horizontal (l'axe syntagmatique) où des opérations de transformation permettent de repérer les régularités combinatoires et, d'autre part, suivant un axe vertical (l'axe paradigmatic), où la substitution permet de segmenter et de classer la phrase en unités définies en fonction de leur entourage.

Dans le *Dictionnaire de didactique des langues* [2], l'exercice structural est considéré comme l'exercice type de la démarche implicite d'enseignement des langues.

« Avec les exercices structuraux, la grammaire ne s'apprend pas indirectement par des règles, mais directement par des oppositions structurales qui font comprendre la règle inductivement et la font pénétrer au point d'automatisme par des exercices de substitution et de transformation. Car vraiment savoir une règle de grammaire, c'est non pas savoir la formuler mais être capable de l'appliquer avec un haut degré d'automatisme. » [5, p. 13].

Le troisième chapitre („Bases psychologiques des exercices de structure”) du livre de Réquédad [8] met l'accent sur l'importance de **la motivation** chez les étudiants (la note, par exemple, peut être une récompense) et décrit les principales observations des psychologues concernant les exercices structuraux et leur application dans la classe:

→ pour qu'une structure soit assimilée de façon active, il convient qu'elle soit présentée à l'élève dans des conditions similaires et répétée un certain nombre de fois;

Dans l'exemple présenté par Réquédad, la question représente le stimulus et la réponse, la réaction:

Exemple: - Avez-vous du café ?

- Non, je n'ai pas de café.

- Avez-vous du thé ?

- Non, je n'ai pas de thé.

- Avez-vous du lait ?

- Non, je n'ai pas de lait.

→ la structure, ou l'élément de structure, sera mieux fixé(e) si les réactions correctes sont en majorité; les problèmes posés ne devront pas être trop complexes; la réponse juste devra s'imposer à l'élève comme normale et évidente;

→ la confirmation ou la rectification est d'autant plus efficace qu'elle suit immédiatement la réaction.

Typologie des exercices structuraux

Il est parfois difficile de distinguer nettement les types fondamentaux et, dans la plupart des cas, plusieurs opérations s'imbriquent dans la consigne implicite de l'exercice.

Selon [5, p. 16], il y a plusieurs critères de classification des exercices. Ces critères font intervenir trois dimensions:

- la nature de la relation sur laquelle l'exercice s'appuie: similarité ou opposition;
- les mécanismes de base impliqués dans la solution de la tâche proposée: répétition,

substitution, transformation;

- le niveau linguistique concerné par la manipulation des structures: phonétique (phonologique), grammatical, lexical.

Du point de vue de l'opération de base impliquée dans la manipulation des cases, on distingue entre:

- I. des exercices de répétition
- II. des exercices de substitution
- III. des exercices de transformation

La répétition:

La répétition est l'exercice structural le plus simple: il sert de point de départ pour d'autres procédés plus diversifiés. Elle consiste à faire répéter aux enseignés des structures par couples oppositionnels. L'objectif principal de la répétition est de transmettre, sans explication ou formulation de règles, des données grammaticales ou lexicales systématiques, en favorisant de la sorte le développement des habitudes auditives et articulatoires.

On peut dire que la répétition est la pratique structurale fondamentale (la phrase modèle).

L'exercice de répétition doit être employé surtout dans les premiers temps de l'apprentissage.

a) **la répétition simple**, utilisée pour les séquences plus courtes:

Exemple: des/ deux livres; mou/mu

b) **la répétition régressive** consiste à diviser une phrase par groupes logico- syntaxiques et à faire répéter d'abord le dernier groupe, puis l'avant-dernier, jusqu'à l'ensemble des groupes constitutifs de la phrase:

Exemple: Marie prépare un gâteau pour ses enfants.

pour ses enfants

un gâteau pour ses enfants

prépare un gâteau pour ses enfants

Marie prépare un gâteau pour ses enfants.

c) **la répétition avec addition simple**: le schéma intonatoire change avec l'addition de chaque groupe:

Exemple: Ils venaient chez moi (chaque soir).

Ils venaient chez moi chaque soir (entre huit et neuf heures).

Ils venaient chez moi chaque soir entre huit et neuf heures (après le dîner).

....

d) **la répétition avec addition sélective**: implique le choix de la case où doit s'insérer l'élément complémentaire fourni par le stimulus.

Exemple: Elle avait un imper qu'elle mettait quand il pleuvait (bleu marine).

Elle avait un imper bleu marine qu'elle

mettait quand il pleuvait.

e) **la répétition transformative**: elle porte uniquement sur le contour intonatoire de la phrase.

Exemple: Je vais ouvrir.

Je vais ouvrir ?

La substitution

L'exercice de substitution est constitué d'une „charpente fixe” dont certaines unités peuvent être remplacées par des stimuli proposés sans modification de la structure de départ.

Le professeur présente la phrase initiale dont l'un des termes devient l'objet de la substitution. La mise en place des mots ou des groupes de mots fournis sera opérée par l'étudiant suivant le modèle indiqué.

La substitution est fondée sur la division de la phrase en cases successives correspondant aux fonctions de la phrase et qui ne peuvent être occupées chacune que par une classe de distribution.

Les exercices de substitution sont des exercices de difficulté graduée qui permettent l'assimilation d'une structure grammaticale ou lexicale.

a) **la substitution simple**: une seule case est affectée par la modification.

Exemple: Il arrive demain (après-midi).

Il arrive après-midi. (lundi)

Il arrive lundi (dans deux jours).

b) **la substitution sélective**: progression multipartite.

Exemple: Il est indubitable qu'il a raison (évident).

Il est évident qu'il a raison (probable).

Il est probable qu'il a raison (s'est trompé).

Il est probable qu'il s'est trompé.

c) **la substitution par expansion ou par réduction**: cet exercice agit sur le nombre de cases de la structure de base, qui peut ainsi augmenter ou diminuer.

Exemple: Il avait neigé (légèrement).

Il avait légèrement neigé (au cours de la nuit).

Il avait légèrement neigé au cours de la nuit (précédente).

Il avait légèrement neigé au cours de la nuit précédente.

d) **la substitution transformative (corrélative)**: la substitution opérée dans une case entraîne une modification dans une ou plusieurs case(s).

Exemple: Il cherche à le convaincre (essaie).

Il essaie de le convaincre (s'applique).

Il s'applique à le convaincre (cherche).

Il cherche à le convaincre.

La transformation

L'exercice de transformation est formé d'une série de phrases ayant la même structure. Ces phrases seront soumises à des transformations identiques déterminées par les éléments donnés.

Ce type d'exercice sert pour l'entraînement grammatical à l'emploi des formes.

Les exercices de transformation supposent le passage d'une structure à l'autre et une complexification structurelle. Par la diversité des opérations que ces exercices impliquent, les exercices de transformation sont une étape importante dans la formation linguistique des enseignants.

a) **des transformations unaires** (affectant une seule phrase);

a.1. des transformations **incrémentielles** dans lesquelles le sens de la phrase transformée change par l'adjonction d'un constituant

Exemple: transformation de l'affirmatif en négatif; transformation de l'assertif en interrogatif; transformation de l'assertif en exclamatif; transformation de l'assertif en impératif etc.

a.2. des transformations **non incrémentielles** (paraphrases) qui n'affectent pas le contenu informationnel de la phrase transformée.

Exemple: le changement de l'actif au passif (ou inversement); le clivage; la pronominalisation.

b) **des transformations binaires**, qui agissent sur deux phrases. Ces transformations n'affectent pas le contenu informationnel.

b.1. des transformations **par combinaison**

Exemple: passage de la juxtaposition à la coordination; passage de la parataxe à l'hypotaxe; la relativisation; la nominalisation;

b.2. des transformations **par addition**

Exemple: Je pense x. Vous partirez bientôt.

Je pense que vous partirez bientôt.

Les exercices dialogués

Les exercices structuraux dialogués recouvrent un riche éventail de procédés, allant des exercices de répétition, de substitution et de transformation placés dans le cadre d'un échange d'informations jusqu'aux microconversations, qui laissent plus de liberté d'invention à l'apprenant.

Exemples:

- **la répétition**:

-Tes amis sont partis ? Tous ?

-Oui, tous mes amis sont partis.

- **la substitution**:

-Vous allez au cinéma ce soir ?

-Oui, nous allons au cinéma ce soir.

- **la transformation**:

-Lui avez-vous parlé de ce projet ?

-Oui, je lui en ai parlé.

La microconversation est une technique de classe qui se différencie des exercices structuraux par l'effort de placer l'enseigné dans une situation qui rappelle la communication en milieu naturel. La microconversation incorpore les exercices structuraux fondés sur une structure-clé, conservée intacte au cours de la manipulation. Elle peut être employée à tous les niveaux d'acquisition.

La microconversation comprend un modèle et une ou plusieurs structures- clé qui doivent être insérées dans le moule proposé par le modèle, à un point précis de substitution. Elle peut servir plusieurs objectifs didactiques et peut s'appliquer à des niveaux linguistiques différents.

„Cet exercice favorise l'acquisition des éléments appartenant à la grammaire affective, des éléments phatiques, des éléments d'attente, dont la perception et la reproduction sont plus difficiles à saisir si on les emploie dans des phrases isolées”. [3, p. 116]

La microconversation consiste en un petit dialogue de 4 phrases dont a et c constituent le stimulus professeur, b et d la réponse étudiant.

Le stimulus professeur contient une clé (en caractères gras) qui donne à l'étudiant l'occasion d'effectuer dans sa réponse des substitutions ou des transformations (l'élément modifié est en italique). Pour que l'exercice soit efficace, la mémorisation de la microconversation de départ est obligatoire.

| Exercice | Objectif |
|---|---|
| Répétition par expansion et par réduction | segmentation de la chaîne en groupes logico- syntaxiques et distinction des fonctions grammaticales et des constituants obligatoires et facultatifs |
| Substitution | acquisition des structures de base et des variantes grammaticales des lexèmes |
| Corrélation | mise en relief des relations entre les constituants de la phrase (accord, concordance, rection, etc.) |
| Transformation | mise en relief des relations paradigmatiques entre phrases et complexification des structures |
| Exercices dialogués | mobilisation des ressources syntaxiques en situation |

[4, p. 116]

Caractères généraux des exercices structuraux

Pour être efficaces, ces exercices doivent accomplir plusieurs conditions:

- **la simplicité**: il convient, surtout au début, de se limiter à des phrases courtes et à des structures simples;

- **la variété**: les exercices doivent être variés et courts, de manière à tenir l'intérêt en éveil; la variété sert à „éviter la monotonie provoquée par la répétition de phrases de structure identique ou très proche”;

- **la progression**: il convient de distinguer deux aspects de la progression: une progression d'une opposition à l'autre à l'intérieur d'une séquence, une progression d'une phrase à l'autre à l'intérieur de chaque exercice.

Le souci de la progression doit se manifester à trois niveaux: celui de la mise en ordre des éléments à traiter, celui de la forme des exercices et, à l'intérieur des exercices, celui du contexte dans lequel se manifestera l'opposition.

- **le stimulus**: il y a aussi un stimulus affectif qui vise à faire participer l'élève au contenu notionnel et affectif de la réponse. [8, p. 37-42]

Selon Réquédad, l'exercice parfait serait celui dans lequel on retrouverait tous ces caractères: simplicité, variété, souci de la progression, primauté de l'oral et mise en situation.

Les exercices structuraux sont rarement isolés, ils s'inscrivent dans un ensemble- leçon ou méthode- dans lequel ils doivent tout naturellement s'intégrer. Réquédad identifie deux niveaux d'intégration des exercices de structure: „intégration” à la leçon ou à l'unité et „intégration” à la méthode ou à l'ensemble de l'étape. Au niveau de la leçon, les exercices structuraux sont utilisés non seulement pour la grammaire. La substitution permet la mémorisation du vocabulaire aussi. Au niveau de l'unité, c'est au moment de la fixation que la gamme (ou l'exercice de structure) sera la/le plus utile.

Le professeur peut composer des exercices en vue de les intégrer à une méthode ou en vue de corriger des fautes trop fréquentes. Mieux vaut de composer des exercices en fonction des difficultés spécifiques rencontrées par les élèves: „c'est surtout par l'intermédiaire de ce *remedial work* que le professeur peut réellement se rendre compte de l'utilité des exercices de structure”. [8, p. 50]

Il faut d'abord se préoccuper de localiser, de délimiter les problèmes à traiter, ensuite de déterminer avec précision la formule à utiliser et ses modalités d'application.

Les principes qui pourront aider le professeur à composer ses exercices sont les suivants:

-la délimitation de la zone à traiter: diviser le problème choisi en éléments simples de manière à déterminer un ordre d'urgence et une progression

efficace;

-la progression: l'étude de chaque problème de grammaire sera, dans un premier temps, menée au moyen d'exercices simples: à la répétition succédera la substitution, qui cédera la place aux transpositions et aux transformations lorsque l'on jugera que l'étudiant est en mesure de résoudre les problèmes posés sans faire trop de faux pas.

Conclusions

L'exercice structural est un dialogue au cours duquel le professeur doit faire appel au stimuli les plus divers pour mobiliser l'intérêt de l'élève et provoquer chez lui l'utilisation du plus grand nombre de structures en temps limité.

L'exercice structural est économique en métalangage, ce qui veut dire que l'enseignant n'explique pas de règle. Il évite l'emploi de la langue maternelle (conçue à l'époque comme un obstacle à l'acquisition d'une langue étrangère).

L'un des buts essentiels de l'exercice de structure est de réduire le temps de réaction de manière à atteindre un rythme très proche de celui de la conversation normale. Dialogué, l'exercice de structure demande un rythme soutenu, un échange de répliques rapides entre le professeur et la classe entière, avec un groupe, et enfin avec un élève.

Les exercices structuraux ont connu un vif succès dans

les années 1960-1970, sous l'effet positif des facteurs théoriques (le béhaviorisme, le distributionnalisme) et techniques (le laboratoire de langue).

Ils ont perdu aujourd'hui une grande partie de leur prestige vu que:

- l'apprentissage de la langue ne peut être ramené à celui d'un ensemble de structures;
- les batteries d'exercices répétitifs sont ennuyeuses pour les élèves;
- les tâches de l'exercice structural et le comportement langagier ordinaire sont de nature différente;
- la notion de progression grammaticale est remise en cause;
- le béhaviorisme est une théorie de l'acquisition aujourd'hui largement discréditée [4, p. 97].

Cependant, les exercices structuraux restent des auxiliaires indispensables de l'enseignement de la langue: leur souplesse permet de les utiliser à tous les niveaux. Ils constituent l'étape nécessaire entre la simple répétition et l'expression libre.

Ces exercices offrent à l'apprenant la possibilité d'acquérir de la spontanéité et de la souplesse dans l'emploi des formes grammaticales facilitant ainsi

le passage à l'expression libre.

Ils confèrent à la classe un rythme bien soutenu. Ils demandent à l'apprenant une réaction rapide au stimulus du professeur.

RÉFÉRENCES

1. BESSE, H.; PORQUIER, R., 1991, *Grammaires et didactique des langues*, Coll. LAL, Hatier/Didier, Paris
2. COSTE, D.; GALISSON, R., 1976, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, Paris
3. CRISTEA, T., 1982, *Linguistique et techniques d'enseignement*, Universitatea din București
4. CUQ, J. P., 2003, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLÉ International, Paris
5. DELATTRE P. (ed.) 1971, *Les exercices structuraux pour quoi faire ?* Hachette, Paris
6. MUELLER, T., 1971, *Le conditionnement sans maître par les exercices structuraux ou la machine à enseigner* in Delattre, P. (ed), *Les exercices structuraux pour quoi faire ?*, Hachette, Paris
7. RAILEANU, I., 1977, *Exercices structuraux et microconversations*, Editura Didactică și Pedagogică, București
8. REQUEDAT, F., 1968, *Les exercices structuraux*, Librairies Hachette et Larousse, Paris
9. VIGNER, G., 1982, *L'exercice en classe de FLE, Études de linguistique appliquée*, no.48, oct.- déc., p.63-64

LES TECHNIQUES • TECHNIQUES

| | REPETITION | | | SUBSTITUTION | | | | TRANSFORMATION | | | |
|------------------------------|---|---|---|---|---|---|---|---|--|--|---|
| | SIMPLE | REGRESSIVE | AVEC ADDITION | SANS ACCORD | | | AVEC ACCORD | | ADDITION | REDUCTION | TRANSPOSITION |
| | | | | SIMPLE | A DOUBLE ENTREE | A TRIPLE ENTREE | SIMPLE | A DOUBLE ENTREE | | | |
| DEFINITION ET FONCTIONNEMENT | C'est la répétition d'un groupe dans l'ordre normal de ses composants. Elle peut servir à faire prononcer des sons qu'on étudiera par paires minimales. | Elle consiste à faire répéter d'abord le dernier segment de la phrase, puis le dernier et l'avant-dernier jusqu'à faire répéter l'ensemble de la phrase. Ce procédé a l'avantage de respecter le schéma intonatif de la phrase. | Elle peut être un exercice d'intonation Elle force l'élève à changer le schéma intonatif d'une séquence lorsqu'on y ajoute des éléments. | Pour les substitutions sans accord, il suffira d'ajouter un élément à celui qui est donné sans que l'un ou l'autre change de forme. | | | Pour les substitutions avec accord, l'adjonction d'un second élément ne sera pas une simple juxtaposition mais entraînera un changement dans la nature de l'un ou l'autre des segments. | | Le mot ou le groupe de mots proposé vient prendre la place d'un terme de la structure, sans que l'identité de celle-ci soit atteinte. Ce type d'exercice permet de passer d'une structure simple à une structure complexe, ou inversement. Il consiste à soumettre à des transformations identiques des phrases de même structure. | | |
| EXEMPLES | <i>J'ai deux amis. J'ai des amis. bague/ vague/</i> | <i>-de l'huile et du café/ / -pour acheter de l'huile et du café/ / -à l'épicerie pour acheter de l'huile et du café/ / Je vais à l'épicerie pour acheter de l'huile et du café/</i> | <i>-Il est arrivé /Il est arrivé/ -le vingt-huit septembre /Il est arrivé le vingt-huit septembre/ -à trois heures /Il est arrivé le vingt-huit septembre à trois heures/</i> | <i>Cela dépend du temps/.../ -de l'heure/ Cela dépend de l'heure/ -des jours/Cela dépend des jours</i> | <i>C'est vous que je cherche/.../ -qu'il veut voir/ C'est vous qu'il veut voir/ -C'est lui/ C'est lui qu'il veut voir/ -que je regarde/ C'est lui que je regarde/</i> | <i>Il n'a rien vu hier/.../ personne/ Il n'a vu personne hier/ ce matin/ Il n'a vu personne ce matin/ rien/ Il n'a rien vu ce matin</i> | <i>J'espère qu'il le sait/.../ (crois-tu) /...qu'il le sache/ (je suis sûr) /...qu'il le sait/ (je pense) /...qu'il le sait/ (je suis heureux) /...qu'il le sache/</i> | <i>Mes parents vont à la gare/.../ -sa sœur /sa sœur va à la gare/ -jardin /sa sœur va au jardin/ -nous /nous allons au jardin/</i> | <i>Il a de l'eau >Oui, il a beaucoup d'eau. Il a de la chance >Oui, il a beaucoup de chance. Il a du pain >Oui, il a beaucoup de pain.</i> | <i>-Il croit que ton ami viendra. Il le croit. -Il croit au père Noël. Il y croit. Il en boit. -Il boit de l'eau. -Il pense à son frère. Il pense à lui.</i> | <i>-Tu as entendu quelque chose ? Non, je n'ai rien entendu. -Elle a vu quelqu'un ? Non, elle n'a vu personne. -Vous avez pris quelque chose ? Non, nous n'avons rien pris.</i> |